

les abeilles recueillent avec avidité et qu'elles utilisent pour leur prospérité et pour la nôtre : voici donc ce qu'il convient de faire ; avant l'apparition des premières fleurs, et dès que les rayons du soleil permettent aux abeilles de sortir au milieu de la journée, ce qui arrive dès février, il faut répandre, dans des boîtes ou sur des toiles serrées, de la farine blutée ou n.n ; si elle est blutée on y ajoute un peu de son, afin d'aider les abeilles à prendre pied. On a conseillé de remplacer le son par de la sciure de bois, de la paille hachée, etc., mais la recette est mauvaise, car il faut utiliser la partie que les abeilles n'enlèvent pas ; elles n'enlèvent pas ce qui n'est pas réduit en poudre fine. Tous les soirs, on doit vider les boîtes et les toiles pour les renouveler le lendemain, et la farine mêlée de son recueillie peut être utilisée à la nourriture des bestiaux de la ferme. Pour attirer les abeilles au râtelier, on pose près de là quelques gâteaux de cire contenant de l'eau miellée ; ce râtelier communal doit être éloigné de quelques pas du rucher, et être placé au soleil et à l'abri du vent, des vauvilles et des chions.

Lorsque des fleurs se montrent et que le temps permet aux abeilles de les fréquenter, nos butineuses cessent leur cueillette de farine ; mais si une gelée atteint la floraison ou l'arrête, elles retournent au râtelier artificiel que tout apiculteur intelligent ne doit négliger d'établir au sortir de l'hiver.

Un amateur.

Moyen de guérir les arbres malades.—M. Maller, économie allemand, indique ce moyen pour rendre la santé aux arbres malades ou languissants.

Il conseille de dépouiller de leur écorce les parties de l'arbre malades ou gâtées, et de les enduire de térébenthine à la chaleur du soleil. Peu de temps après, ces parties, ainsi enduites, paraissent être couvertes d'une espèce de laque qui empêchent l'air d'y pénétrer, et l'arbre prend bientôt une nouvelle vigueur. Par ce moyen, des arbres entièrement dépouillés de leur écorce ont été parfaitement rétablis dans l'espace d'une année.

La gomme et les chancre sont les plus terribles de toutes les maladies qui rongent les arbres. Pour les guérir, dans ces deux cas, il faut enlever la gomme et les chancre avec un instrument bien tranchant, et scarifier

le bois jusqu'au vif. Vous frottez ensuite la plaie avec de l'oscille, et vous en ferez pénétrer le suc dans le bois. Cette guérison est radicale, et les mêmes accidents ne se présentent plus. Lorsqu'un arbre paraît malade, il faut enlever avec soin la mousse qui couvre son écorce, couper les branches mortes ou inutiles, et en mottant au pied du bon fumier, ou un animal mort, tel qu'un chat ou un lapin, si le hazard fait qu'on en ait un à sa disposition.

Danger de fouetter les chevaux.

Nous ne pouvons trop prévenir ceux qui domptent les chevaux contre l'habitude qu'on a de les frapper du fouet. Un grand nombre de personnes se font une sorte de gloire de leurs succès obtenus par la violence. Celui qui se sert au contraire de la douceur et vient ainsi à bout de ses chevaux a bien plutôt raison de se glorifier de son habileté, car rien ne la prouve mieux que sa manière d'agir, sans doute, il est quelquefois nécessaire de servir du fouet, mais il faut employer ce moyen vigoureux avec la plus grande circonspection et judicieux-ment.

Il faut bien prendre garde de ne pas exciter les passions de l'animal.

Quelquefois il est nécessaire de corriger l'enfant au moyen de la verge, mais tout le monde admet en même temps que lorsqu'on excite les passions de cet enfant par des moyens violents, on le gâte plutôt qu'on ne lui fait du bien. Il en est ainsi des chevaux. On a vu de ces animaux doués d'une bonne nature devenir impraticables par ce qu'on les avait foulés inconsidérément.

On voit ainsi le danger qu'il y a d'user de mauvais traitements envers les animaux.

X.B.

TAUX DU CHANGE.

St Hyacinthe 31 Juillet
Greenbacks achetés à 11½ p.c. de dis-
compte en argent courant.

Argent acheté à 6 p.c.

Petits monnaies achetées à 10 p.c.
de discompte.

Or. à New-York. le 28 Juillet à
4 hrs. P. M. 172

St. JACQUES, & co.
Courtiers de St. Hyacinthe.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 24 Juillet

Farine par baril de 196 lbs.—Extra Supérieure, nominale 0.00 à 0.00 ; Extra 5.50 à 5.75 ; de goût, 5.25 à 5.35 ; Supérieure fraîche moulue de blé de l'Ouest, 4.90 à 5.00 ; Supf. ordr. du Canada selon la qual. 5.90 à 5.00 ; farine forte pour Boulanger, 5.22 à 5.30 ; superfine de blé de l'Ouest (Canal Welland) nominale 4.90 à 5.00 facile ; marques de la cité pour sup. [de blé de l'Ouest,] 0.00 à 0.00 ; Supérieure No. 2 du Canada 4.70 à 4.80 ; nominale ; Belle, 4.40 à 4.50 ; Moyenne, 4.20 à 4.25 ; Recoupes 3.50 à 3.50. Farine en sac du Haut-Canada 2.40 à 2.45 ; sacs de la cité 2.60 à 2.65. Marché tranquille. L'Ouest le à 1½c plus bas sur le blé. Reçu par le Grand-Tronc, 1,650 barils. Reçu par le Canal Lachine, 200 barils.

Farine d'avoine par quart de 200 lbs.—Ferme 5.70 à 5.75.

Blé par 60 lbs.—No. 1 Milwaukee 1.20.

Mais par boisseau de 56 lbs. —Une cargaison a rapporté à 61c.

Pois par boisseau de 66 lbs.—Langui-
sart. Coté 95 à 1.00.

Beurre par lb.—Inférieur 9 à 10c ;
qualité moyenne, 10½c à 11½c beau, 17 à 18c.

Alcalis par 100 lbs.—Potasse tran-
quille; première 7.00 à 7.00 ; seconde
5.80 ; 2e 5.90 ; Perlasse ferme; première
8.00 à 8.30 ; seconde nominale à 7.30 à
7.65.

Avoine par boisseau de 32 lbs.—
Marché tranquille. Coté à 45 et 46c.

Orge par boisseau de 48 lbs.—Mar-
ché nominal 57½ à 60c.

Lard par baril de 200 lbs.—Marché
languissant. Mess 16.00 à 16.25 ; mes-
sime, 15.50 à 0.00.

Saindoux par lb.—La cote est de 9 à 10c.

Fromage, par lb.—Nouveaux 8 à 10c.

Voici les prix des grains chez les
marchands de cette ville :

Orge par 50 lbs.....	£0	3	0
Avoine par 36 lbs.....	0	2	0
Pois par 66 lbs.....	0	4	0
Graine de lin.....	0	5	0